

16/10/15

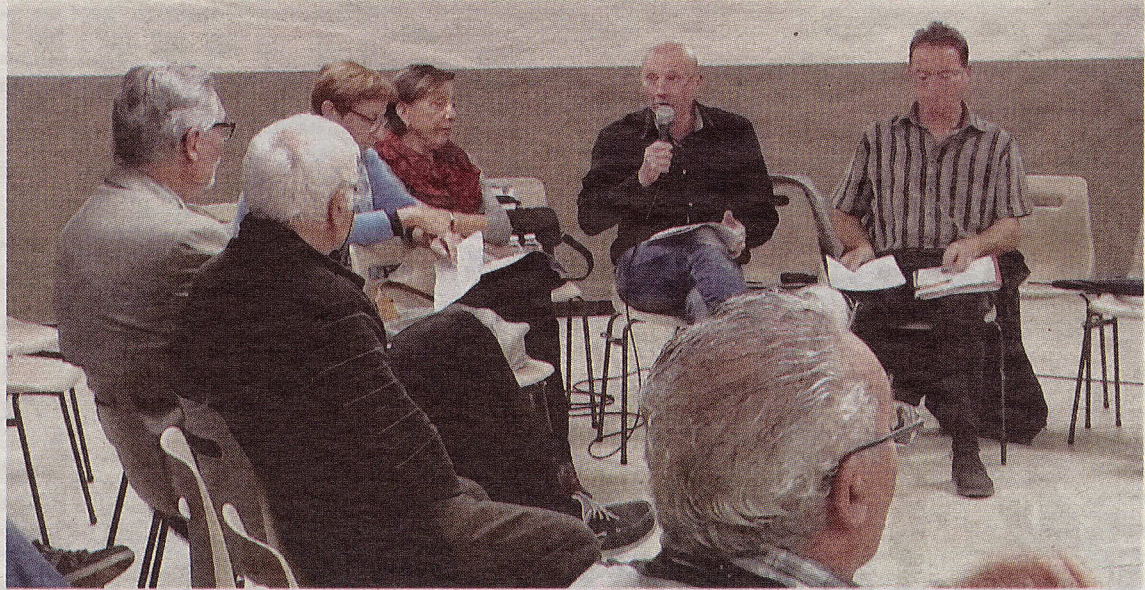
Gardanne. Reprise des conseils cantonaux, mise en place d'un cahier de doléances citoyen... Claude Jorda maintient le rythme 7 mois après sa réélection.

« La désindustrialisation, c'est la mort du département »

■ Il a terminé son mandat de conseiller général pour démarrer aussitôt après, celui de conseiller départemental suite à sa réélection en mars face au FN sur le canton de Gardanne, en binôme avec Rosy Inaudi (EELV). Si le lexique diffère, le rôle endossé est toujours le même, Claude Jorda (PCF) n'en démord pas : « Proximité, écoute, rencontres, accompagnement des salariés en lutte », les axes inamovibles de son engagement. Au fond, hormis les petits caprices de vocabulaire induits par une réforme territoriale franchement décriée dans les rangs du groupe communiste et apparentés qu'il préside désormais, Claude Jorda note un vrai changement, celui-là, il s'en serait bien passé : « *Le basculement à droite du département. Le fil rouge de l'austérité frappe fort et la nouvelle majorité s'oriente vers des coupes draconiennes dans les budgets. On craint le pire.* » Le pire, incarné à l'arrivée de Martine Vassal (LR) à la tête du Département, par l'arrêt du dispositif Ordina 13 et la fin de la prime de Noël pour les allocataires du RSA. « *C'était un signal. La droite s'attaque aux plus fragiles et au monde associatif, en s'abritant derrière la baisse des dotations de l'État.* »

Intervention citoyenne

Si l'expression des élus départementaux dans l'hémicycle marseillais a son importance, elle pèse moins, aux yeux de Claude Jorda, que l'engagement sur le terrain. Ce canton arraché en 2008 à la droite dure et conservé en



Participation citoyenne au cœur des conseils de canton. PHOTO DR

2015 face à la droite extrême, il le connaît parfaitement, même si le redécoupage l'a obligé à s'imposer à Septèmes et aux Pennes-Mirabeau. Là bas, le même travail de proximité initié pendant la campagne sous forme de réunions publiques a été engagé. Et « *même si le conseil départemental n'a aucune compétence en terme d'industries, en tant qu'élu, je dois être à l'écoute des salariés* », même au-delà des limites du canton. Comme à Rousset, où Claude Jorda s'implique auprès des Nexcis, avec un appel aux élus du département pour soutenir les salariés face à la direction d'EDF prête à sacrifier un fleuron du photovoltaïque.

Résultat : plus de 100 signatures. À Gardanne, l'engagement est le même. Sensible aux questions environnementales et exhortant la direction d'Alteo à trouver au plus vite une solution pour rendre les eaux excédentaires (rejetées en mer) non-polluantes, Claude Jorda défend aussi l'emploi (700 sont concernés à l'usine d'alumine) car « *si on continue à désindustrialiser, on va vers la mort du département. Mais pas question d'opposer emploi et environnement. C'est grave de polluer et c'est d'ailleurs ce que fait Macron en favorisant les bus au détriment du ferré !* » Dénonçant par ailleurs les pressions sur les syndicats « *il n'y a qu'à voir*

avec quelle agressivité la direction d'Eon a traité les délégués CGT de la centrale »- Claude Jorda poursuit son mandat comme il l'avait commencé : en donnant la parole aux citoyens. Ces jours-ci, deux conseils cantonaux ont été organisés à Gardanne et Septèmes, avec Rosy Inaudi. L'occasion pour l'élu de distribuer un « cahier de doléances et d'intervention citoyenne », sous forme d'un questionnaire* initié par les élus du groupe communiste. Dès janvier, les conseils cantonaux seront enrichis d'ateliers participatifs.

SABRINA GUINTINI

*Sur demande à sophie.celton@cg13.fr